

# ENSEMBLE POUR L'AVENIR

(Association loi 1901)

**4, Passage du général Leclerc**

**94400 Vitry sur Seine**

**Compte rendu de la CONFERENCE-DEBAT : « Vivre Ensemble », le 09/10/2010.**

**Pr Mustapha CHERIF**

**Compte rendu réalisé par ELARBI DAOUADJI Mohammed et corrigé par M.Mustapha CHERIF,  
pour ENSEMBLE POUR L'AVENIR.**

Cette conférence a été organisée par l'association Ensemble Pour l'Avenir à la salle Maximilien de Robespierre (sise dalle ROBESPIERRE – Avenue Maximilien Robespierre).

## **1. Présentation**

L'introduction de la conférence a été faite par une intervention de Monsieur LACHOURI Rabah, Président de l'association « Ensemble Pour l'Avenir » et a eu pour thème : « **Vivre Ensemble** ».

Lors de cette présentation, on a pu ressentir toute la fierté et l'honneur de recevoir, ici à Vitry, au sein de notre modeste association, l'éminent Professeur Mustapha CHERIF : philosophe, théologien, chercheur en sciences humaines et sociales, en relations internationales et expert du dialogue des cultures et des religions.

## **2. Conférence de Mr CHERIF**

Qu'est ce que le Vivre ensemble ?

Aujourd'hui, en France et en Europe plus généralement, face aux problèmes de crises politique, morale et économique, il faut mettre en valeur notre citoyenneté et être fière de notre pluri-appartenance.

Vous êtes l'exemple du Vivre Ensemble, vous les habitants et citoyens d'Europe et de France, qui avez cette particularité d'être des citoyens riches de votre diversité (citoyen Français, Européen, de confession musulmane et d'origine Algérienne).

Il n'y a pas d'Avenir sans Mémoires, il faut articuler passé et avenir, il faut partager.

L'époque dans laquelle nous vivons est difficile : amalgame, discrimination, xénophobie, islamophobie, etc... Mais il faut garder raison et ne pas désespérer. Votre expérience doit être mise en valeur par votre présence en Europe.

Nous avons le droit de revendiquer nos différentes appartenances. Nous assumons chaque jour nos responsabilités. Nous avons le droit de demander d'être reconnu et le devoir de reconnaître l'autre. Droits et devoirs servent à s'intégrer dans la société. La responsabilité est partagée.

Nous entendons des discours de type stigmatisant, qui attisent colères et haines, mais nous devons rester sereins et prouver à tous que nous sommes républicains, loyaux respectueux des lois et que nous avons la Foi en Dieu et en l'autre. Le fait de se regrouper comme nous le faisons ici, afin de dialoguer et partager est un signe fort. La laïcité ne doit pas être instrumentalisée par des dogmatiques, elle est aussi le respect de la liberté religieuse. Nous avons le droit à pratiquer notre religion en respectant l'ordre public, être en même temps d'être des citoyens à part entière. Il faut garder le lien social et être utile à la société.

On nous accuse de confondre le religieux et le politique, le sacré et le profane, c'est faux. Il faut garder à l'esprit que ces discours de confrontations, de stigmatisations et d'amalgames ne sont pas partagés par tous en Europe. Il ne faut pas niveler par le bas. Si l'intolérance est présente en France, pays des droits de l'homme, elle est encore à mon sens minoritaire. Ce n'est pas avec une vision néocoloniale que l'on réglera le problème. L'islam est une des composantes de l'Europe depuis longtemps, nous participons à la même civilisation.

Pendant plus de 14 siècles, nous avons partagés, cohabités et vécus ensemble, pourquoi pas maintenant ?

Ces 14 siècles d'histoires et de vies communes, ne doivent pas être effacés par 15 années de difficultés qui ont peu à voir avec la religion. Malheureusement c'est ce que les extrémistes de tous bords essaient de faire. Les extrémistes d'ici et de là bas nous les refusons. Il faut répondre à la vie par la réponse positive. Nous disons oui à l'amitié, à la coexistence, à la reconnaissance du droit à la différence. Les gens ont le droit de critiquer, mais pas d'injurier ni de diviser les musulmans et les autres citoyens.

Il est difficile d'apprendre à vivre, on a besoin les uns des autres. Il faut bien éduquer nos enfants de manière équilibrée, car on ne sait jamais s'il faut être strict ou au contraire donner des libertés. Nous en Islam, nous avons un concept qui est le juste milieu, celui d'être équilibré. Ni laxisme et permissivité, ni fermeture, mais ouverture d'esprit et sens des responsabilités

Le Coran nous aide et dit : « *Et Discute avec eux de la meilleur des façons* » (sourate An-Nahl (Les Abeilles), v. 125). Nous devons être ouverts aux autres tout en restant vigilants.

L'interconnaissance et le dialogue ont pour but le vivre ensemble, mais il ne faut pas qu'il soit dans un seul sens. La simple tolérance est insuffisante, il faut reconnaître Autrui, se laisser transformer par l'autre, reconnaître ses droits, car le monde est pluriel et diverse.

On nous dit que seule la laïcité libère les gens mais le croyant est aussi libéré de par sa foi ouverte sur le monde. Nous sommes libres et indépendants en refusant toute forme d'idolâtrie, et nous avons aussi le droit de demander qu'est ce que le commun ?

J'ai le droit de partager avec ceux qui me ressemblent, tout comme j'ai le droit de vivre et discuter avec les autres différents.

Le Vivre Ensemble permet de se laisser transformer en nous enrichissants.

Nous revendiquons le droit à la différence sans admettre n'importe quoi et tout en respectant les valeurs de la République et ses lois.

Face à la multiplication des problèmes sociaux et éducatifs qui sont le fruit de l'injustice, nous voulons de la Justice pour amener la paix. Tout comme nous devons être justes nous aussi. L'autre a le droit de me critiquer, se poser des questions sur nous, ce n'est pas islamophobe. Il faut dialoguer et s'ouvrir dans la vigilance. C'est ainsi que l'on prouve que le Vivre Ensemble est possible.

Lorsque que l'on se pose de fausses questions et on déforme la réalité, on aboutit forcément vers les faux problèmes et fausses solutions. En ces temps de crises, la bonne question est : *Où va le monde ?*

Hélas chacun fait son constat et jugement tout seul et remarque des problèmes. Il faut réfléchir ensemble, se respecter

car partout, l'augmentation de l'injustice est visible, l'absence de morale, etc... Mais personne n'a d'avance la réponse. Tous ensemble on trouvera la solution en partageant et en cherchant des voies médianes.

Nous sommes des humains, égaux, des citoyens, et demandons à être jugés sur nos droits et devoirs et non sur notre intimité. La sécularité est une donnée naturelle et le Vivre Ensemble est une réalité historique quelque soit la période de l'histoire. La tolérance est insuffisante, car elle est présente en période où des rapports de force entre dominants et dominés existes. Le dialogue Islamo-Chrétien nous aide à échanger et partager avec l'autre.

Dans le monde, nous avons l'impression que tous les pays se sont convertis à la mondialisation, sauf ceux musulmans qui résistent à cela. Ce à quoi les musulmans résistent ce n'est pas à la mondialisation mais au libéralisme sauvage et à la perte de significations, car la mondialisation qui nous est présenté est basée sur un modèle idéologique qui veut nous faire oublier la finalité de la vie. On a vu que pour certains pays cette mondialisation proposé les a complètement dissous dans un modèle où l'Homme est réduit à une valeur mercantile, et où tous les liens sociaux sont détruits. Où le partage et la connaissance de l'autre ne sont plus respecter.

Les potentialités humaines existent chez les Algériens de France qui sont une richesse. Ils sont un pont entre les deux rives, il faut les respecter et les valoriser. On le constate aujourd'hui en voyant par exemple des élites et des cadres d'origine algérienne au sein de la société française qui sont des citoyens exemplaires et qui assument pleinement leur religion. Mais hélas cette force n'est pas catalysée comme il se devrait être, on doit les soutenir et les aider en tant que société civile. Il faut les accompagner pour facilité la synergie. Il faut s'engager dans la citoyenneté et assumer pleinement, et ne surtout ne pas s'abandonner à la lassitude. Ainsi on fera reculer à la fois l'intégrisme, la xénophobie et l'islamophobie.

L'Islam est encore méconnu, trop souvent déformé de l'intérieur par des voix marginales qui déforment son image aux yeux de l'autre. Nous devons et pouvons changer cela en corrigeant nos faiblesses, en communiquant et dialoguant avec l'autre et en s'ouvrant à lui.

Pour terminer, j'aimerais finir par une image parlante :

La 1<sup>ère</sup> Sourate du Coran s'intitule « *Al Fatiha* » (L'Ouverture, sourate 1). C'est le but ultime de la vie, rester lié à une vérité stable.

Et la dernière s'intitule « *An Nas* » (Les Hommes en référence à l'Humanité, sourate 114). C'est l'attitude de vie à préserver, s'humaniser et apprendre à vivre en commun.

### **3. Première série de questions**

Après ce discours d'ouverture prononcé par Mr Mustapha Chérif, le président de l'association Mr Lachouri a invité les auditeurs à débattre sur ce qu'ils venaient d'entendre, ainsi Marilynne, Jutry, Mouloud et Fayçal dans un premier temps ont pu intervenir :

- D'où vient ce problème et pourquoi voit on l'autre différemment ? Les gens ne sont pas acceptés et ne s'acceptent pas, pourquoi ?
- Je remarque que la présence algérienne en France est globalement bien intégrée, et ce de par ses multiples rapports communs, historiques, culturelles et cultuelles. Et aussi de par le fait qu'elle est plus ancienne comparés à d'autres peuples. Mais pourquoi l'Etat différencie t'il les gens ?
- Nous vivons dans des sociétés où le collectif a été sacrifié au profit de l'individuel. Où on parle d'identité nationale. Les sociétés ont mis l'accent sur l'individu, nous sommes passées du partage à la jouissance, ce qui nous amène vers l'intériorisation du marché où tous le monde est consommateur. Nous n'avons jamais vécu à travers l'histoire dans une société où existe autant de proximité (vit immeubles, transports, etc...) et en même temps les gens s'isolent de plus en plus. Le constat de tous ceci est qu'il y a un lien social en souffrance. Et que tous ces discours sur l'autre sont un symptôme de ce lien en souffrance.

Les algériens ont fait un grand pas et ont évolué comparé à leur parent, ils ont avancé individuellement mais on recule dans la solidarité. On cultive notre réussite personnelle tout en mettant de côté l'autre. Il faut agir et être dans l'Action, et non être dans la Réaction. Comment y remédier ?

- Je remarque qu'au sein des associations d'étudiants le dialogue entre les différentes associations religieuses existe et qu'il est simple, mais que celui entre croyants et athées ou antireligieux étaient beaucoup plus difficile car ces derniers croient que nous autres croyants ne sommes pas objectifs car nous sommes soumis à Dieu. Avez-vous remarqué vous aussi ce genre d'attitude ?

#### **4. Réponses de Mr CHERIF**

Effectivement dans la société nous remarquons des crispations et des plaintes, des problèmes de relations sociales, de liens, ainsi qu'une difficulté de dialogue. Il faut se tenir à distance de tous les extrêmes et continuer à démontrer que vous êtes avant tout des citoyens responsables et ouverts.

Le racisme dont vous êtes victimes et dont souffrez est un symptôme qui reflète un malaise dans la culture, la civilisation, aggravé par la crise économique. Comment y remédier ?

Chacun doit faire son autocritique et apporter son propre remède ou diagnostic de la situation, les humanistes, les croyants, les progressistes, écologistes, les altermondialistes, etc...

Le dogmatisme religieux et le dogmatisme laïc se nourrissent, alors que la majorité des croyants des différentes religions sont ouverts. Des laïcs extrémistes se ferment en refusant l'échange, l'ouverture.

Plusieurs estiment que l'expansion et l'application du libéralisme réglera ce problème, alors que c'est le contraire qui se passe. Le monde est devenu inégalitaire comme jamais auparavant, ce qui engendre l'inégalité, la perte du sens, des droits et de la moralité.

D'autres pensent que tout cela est dû à la seule crise économique mondiale, que cette montée de haine qui en résulte est passagère, dû au fait que les gens ont peur de l'autre, car ils ont peur de perdre leur emploi.

D'autres encore disent que c'est un malaise plus profond, les gens ne savent plus où ils vont, le monde entier est dans l'incertitude, il ne sait pas vers quoi il se dirige. Ce qui crée plus de préoccupations et d'incertitudes.

De tout temps, en période de crise le monde a toujours tenté de cacher l'échec du modèle adopté et les vrais problèmes en cherchant un bouc émissaire. Aujourd'hui c'est l'Islam et les musulmans du monde qui sont ciblés, pointés du doigt et stigmatisés comme l'ont été il n'y a pas si longtemps les juifs en Europe.

La vie civilisée telle qu'on la connaît est fondée sur trois points essentiels :

Le sens

La Logique.

La Justice.

Il n'y a plus de civilisation, ni Occidentale et ni Orientale, d'Est ou d'Ouest, et encore moins de choc des civilisations. Il faut ensemble rechercher une nouvelle civilisation universelle ; il n'y a pas d'opposition de principe entre les civilisations. Le monde se mélange et les peuples sont multiculturels. Et nombreuses sont les voix qui s'élèvent de par le monde (on voit les musulmans qui protestent, les écologistes qui se battent, etc...) certains aux noms de la morale, d'autres au nom du respect des libertés, etc... face aux injustices

Ainsi on remarque que chacun réagit à sa façon, alors que l'on a besoin de tous. Ensemble nous trouverons la solution. Et les européens musulmans ont leur rôle à jouer, nous ne sommes pas le problème mais nous pouvons peut-être devenir une part de la solution. L'individu doit être revendiqué mais sans oublier le commun.

Les Algériens au prix de leur vie ont participé à la libération de la France durant la première et deuxième guerre mondiale. Puis ils ont payé le 17 Octobre 1961 leur patriotisme, l'histoire doit être connue.

L'histoire doit comprendre que le dogmatisme n'est pas que d'un seul côté et qu'il y a des croyants et des athées ouverts et l'inverse.

Comment aider les jeunes ?

La situation est paradoxale, il y a un discours de suspicion, et qui prend des décisions contestées et contestables, comme

celle d'annuler en France le CAPES d'Arabe, ou celle d'annuler l'enseignement au lycéen de la partie du programme qui traite de l'Islam et de la civilisation musulmane.

D'un autre côté on doit se reformer et s'adapter aux valeurs de la société. Il faut des imams bilingues en France autant qu'il faut des professeurs d'Arabe. Il y a une volonté d'étouffer et d'instrumentaliser les problèmes. Mais nous pouvons faire avancer les choses par le dialogue et la mobilisation tout en respectant la République et les valeurs communes.

La souffrance est partout, c'est un choc des ignorances et non un choc des civilisations comme on veut nous le faire croire. Les gens ont peur des mots « Foi, Religion » à cause de l'extrémisme (chrétiens, juifs, musulmans, laïcs, etc...). Il faut être fier de sa foi et s'engager dans la société afin que cela reste naturel. Transmettre le message à nos enfants pour qu'ils soient fiers de ce qu'ils sont et leur enseigner l'ouverture. Il nous faut humaniser les rapports sociaux.

Qu'est ce que l'humain ? L'humain est défini par le rapport à soi et celui au monde. Il n'y a pas de liberté sans lois ni de lois sans liberté.

## **5. Seconde série de questions**

A la suite de cette première série de questions – réponses, nous écoutons les interventions de cinq autres auditeurs : Farida, Mohammed, Maria, Lucien et Abdelbaki :

- J'ai constaté qu'il y a plus de tolérance aujourd'hui qu'auparavant, mais que celle-ci n'est plus suffisante et qu'il faut avancer encore et arriver à l'égalité. Le second constat est qu'en France les gens sont déliés. Ils reviennent de plus en plus à la religion mais en oubliant le lien qui les rattache. Il faut créer ou recréer ces liens, comment faire ?
- En tant que participante à des débats Islamo-Chrétiens j'ai remarqué qu'il n'y a presque que des religieux qui sont présents du côté des Chrétiens et trop peu de personnes de l'église. Il n'y a pas assez de jeunes aussi lors de ces débats, ni dans les associations, l'avez-vous remarqué et avez-vous des solutions ? Enfin je constate lors de ces rencontres que l'autre essaye parfois de nous convertir, pourquoi croit-il que sa religion est elle meilleure ?
- Vous venez de nous apprendre que le Capes d'arabe va être supprimé en France, c'est une décision qui me choque personnellement. Elle s'inscrit dans cette politique qui a vu éclore la loi de 2005 « Les programmes scolaires reconnaissent en particulier le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord et accordent à l'histoire et aux sacrifices des combattants de l'armée française issus de ces territoires la place éminente à laquelle ils ont droit » (article 4, alinéa 2). Je pense que l'on ne pourra évoluer qu'en disant la vérité sur notre passé, c'est en sachant d'où ils viennent que nos enfants sauront vers où ils vont.
- Le mot Respect n'était pas assez prononcé. Alors que le respect de l'autre est une chose essentielle, qui réglerait les problèmes liés à l'immigration et aux racismes, ce dont l'association dont je fais partie milite. Nos parents immigrés sont venus ici, en France, pour travailler, mais ils sont venus avec leurs valeurs propres qui sont basées sur la Famille. Alors que nos jeunes eux n'ont plus cette notion-ci, et doivent trouver leur place au sein de la société, malgré les difficultés causées par les personnes qui croient qu'ils vont prendre leur place ou leur argent.
- Quelles méthodes, moyens ou remèdes préconisez-vous contre cette mondialisation à sens unique ? Comment populariser la connaissance de l'autre ?
- Au sujet du dialogue interculturel et interreligieux, je pense qu'il est nécessaire de commencer par le respect de soi-même, car cela aide ensuite lors du dialogue avec l'autre. Grâce à ses débats, je constate que l'on ne se connaît pas mutuellement, et qu'il reste un travail énorme à faire sur ce point précis. Je ne partage pas l'idée qu'il faut nécessairement convertir l'autre. Aussi j'estime qu'il faut faire sortir ce débat des cercles intellectuels et le rendre plus accessible à tous, en commençant par nos enfants.

## **6. Explications de Mr CHERIF**

Pour ce qui est du mot respect, il est central, à mon sens au cœur de mon message. Le droit à la différence, à la singularité et à la multi pluralité. Pourquoi respecter ce droit à la différence ? C'est la condition du vivre ensemble juste et paisible.

Il y a absence d'interconnaissance, trop d'ignorance, et hélas parfois des décisions qui vont à l'encontre du message de dialogue et de connaissance de l'autre que nous essayons de cultiver (voir décision sur le Capes d'arabe entre autre). On assiste à un recul.

Il faut aussi comprendre que derrière tous cela se cache une stratégie délibérée qui est apparu après 1989, la chute du mur de Berlin, le système a eu recours à un nouvel épouvantail afin de cacher au monde ses échecs, objectifs et problèmes et ainsi faire écran. L'antisémitisme hier, aujourd'hui le sentiment antimusulman : l'islamophobie. Tout ceci résulte d'une stratégie d'ordre mondial.

La crise économique, politique et sociale qui touche le monde réduit les capacités de liens. Comment populariser le savoir dans ce contexte ? En Europe, tout n'est pas homogène, différentes décisions antagonistes sont prises, par exemple dans le même pays on veut supprimer l'enseignement de l'Islam dans les lycées et on crée un Master d'Islamologie et de Droit Musulman (France, Université de Strasbourg). Heureusement en Espagne vient d'être créé un Master International en Etudes islamiques et arabes avec Un cursus interdisciplinaire totalement en ligne (Université Ouverte de Catalogne).

Connaitre et s'informer sur Autrui est un bon chemin. Le dialogue interreligieux ne doit pas devenir prosélytisme, car le dialogue est bon en soi, non le prosélytisme. Le dialogue est la base. Il n'y a plus d'Orient ni d'Occident malgré toute les frontières et tous les visas instaurés, ou tous les murs érigés arbitrairement. On est dans le même bateau , le même village.

Pour conclure, à mon avis au vu de la situation générale :

« **Soit on avance tous ensemble, soit on coule ensemble** » Le devenir est commun !

## **7. Fin de la conférence**

La conférence – débat s'est terminé autour d'un cocktail avec jus de fruits, cafés, thés et pâtisseries orientales, offertes gracieusement par les membres de l'association Ensemble pour l'avenir.

Remerciements à tous les intervenants présents cet après-midi, à tous ceux qui ont permis que cette conférence ait eu lieu, ainsi qu'à toutes les personnes présentes.

Remerciements particuliers à la municipalité de Vitry sur Seine pour le prêt de sa salle, et les nombreuses personnalités publiques présentes.